

à cette fin. Ceci n'est peut-être pas de votre domaine, mais je me demande si vos gens ne pourraient pas trouver un moyen pour empêcher les écoles de dépenser un montant aussi élevé que \$200 pour des stores et des rideaux . . .—R. Je ne crois pas que l'Office puisse accepter cette responsabilité.

D. Non, mais je me demande tout simplement si vous ne pourriez pas trouver le moyen d'avoir un rideau d'un tissu quelconque qui pourrait être transporté.—R. Nous allons étudier le problème et voir s'il y a quelque chose à faire. Je ne m'y connais pas en fait de stores.

D. Ce ne serait pas un store, mais bien un rideau qui serait suspendu. Il faudrait qu'il fût d'un tissu spécial non facilement dommageable.—R. Nous ne demanderions pas mieux que de faire quelque chose pour parer à la situation. Il nous fera certainement plaisir de donner des conseils techniques.

D. Je connais nombre d'écoles qui ne peuvent avoir de représentations, parce qu'elles ne peuvent faire cette dépense. Les commissions scolaires des petits districts ne peuvent se permettre de payer de \$100 à \$200 qui retomberaient sur les contribuables.

M. JUTRAS: Lorsqu'il s'agit d'une représentation en plein jour, n'y a-t-il pas moyen de diminuer la lumière?

Le TÉMOIN: Il y a un écran spécial pour les représentations en plein jour.

Le PRÉSIDENT: Nous en sommes maintenant à la distribution commerciale à l'étranger. Je crois que M. Henry a une question à poser à ce sujet.

M. Henry:

D. J'ai ici une question, monsieur le président, il s'agit de la fermeture des débouchés à l'étranger. J'ai reçu ce matin une lettre d'un de mes électrices de Toronto.—R. Vous voulez parler du nombre des débouchés à l'étranger?

D. Oui, s'il en existe encore maintenant.—R. Comme je l'ai dit, nous avons un bureau au Mexique et un autre en Australie, mais ils ont été fermés.

D. Oui.—R. C'était une question d'économie. Ce sont les deux seuls bureaux dont je puis me souvenir en ce moment. C'est ce que vous entendez par débouchés?

D. Oui, je crois que c'est ce que mon électrice veut dire. Elle parle de la diminution de l'activité de l'Office au sujet de films représentant le Canada à l'étranger.—R. Je regrette de ne pas être de l'avis de votre électrice, parce que nous faisons tout notre possible pour augmenter la représentation des films canadiens à l'étranger, et, à mon avis, avec beaucoup de succès. Je dois dire en passant que je désire corriger les chiffres que j'ai mentionnés dans l'état de notre distribution commerciale à l'étranger au cours des neuf premiers mois des années budgétaires 1950-1951 et 1951-1952. Cet état indique une diminution de 1.6 p. cent. J'ai reçu depuis lors des renseignements supplémentaires démontrant qu'il y a eu une augmentation de 13 p. 100 de la distribution commerciale à l'étranger pendant ces périodes.

D. Il me fait plaisir d'apprendre cela.—R. Je désire préciser cette affirmation en ajoutant que les chiffres dont je parle ne comprennent pas la distribution de deux films que nous avons fait de concert avec la *Columbia Pictures*. Ils se rapportaient à des scènes de l'hiver canadien; l'un avait pour titre "Flying Skis" et l'autre, "Snow Fiesta". Nous avons payé un acompte pour la production de ces deux films et avons fourni des conseils techniques en retour desquels nous avons obtenu les droits pour la production commerciale canadienne. La compagnie *Columbia* a entrepris d'en faire une distribution internationale, bien que le nom de l'Office national du film n'apparût pas sur la copie mise en circulation à l'étranger. La distribution du premier de ces films qui dure depuis un an et